

Niveau 1 :

Consigne :

Transformez-vous en professeur et créez quatre consignes différentes auxquelles doivent répondre vos élèves. Ces derniers devraient surligner les passages du texte correspondants à chacune de ces consignes, avec une couleur différente. L'extrait que vous avez sous les yeux est donc la correction du travail demandé aux élèves.

Mexico a imposé des mesures drastiques qui commencent à porter leurs fruits. Chaque dimanche à Mexico, le maire, Miguel Angel Mancera pédale aux côtés de milliers de cyclistes le long d'un parcours interdit aux voitures. Qui aurait pu imaginer, voici à peine dix ans, que Mexico disposerait de 55 km de pistes cyclables et de 3.600 Ecobicis, bicyclettes en libre-service? Avec 69 autres actions écologiques jumelées, la mairie joue les fers de lance de la lutte contre la pollution atmosphérique au niveau mondial. Le chantier semble titanesque dans cette agglomération tentaculaire qui émet 54,7 millions de tonnes de dioxyde de carbone par an. L'urbanisation anarchique a fait monter la température de 4°C, en un siècle, dans cette ville située à 2.400 m d'altitude dans une vallée entourée de montagnes et de volcans. Chaque jour, plus de cinq millions de voitures encombrant ses rues. Outre les émissions de gaz, les 22 millions de déplacements motorisés quotidiens produisent un épais smog. La décomposition des déchets, le manque d'eau ou la déforestation, n'arrangent rien. Bilan : 14.000 Mexicains meurent chaque année d'affections respiratoires ou cardiovasculaires, dus à la pollution. Pour redresser la barre, l'ancien maire a lancé en 2007 un premier « plan vert » contre le réchauffement climatique, visant à réduire la pollution de sept millions de tonnes de CO2 d'ici à la fin de son mandat. Pari gagné six ans plus tard et même dépassé de 10 % ! Le programme écologique de son successeur va plus loin, visant une baisse de 10 millions de tonnes de CO2 d'ici à 2020. « Reprendre les rues aux voitures est notre priorité », souligne Tanya Müller, maire adjointe chargée de l'environnement. Depuis le 1er juillet, les véhicules de plus de 15 ans d'ancienneté ne peuvent plus circuler le samedi dans toute l'agglomération. Cette initiative renforce le programme « Hoy no circula » (aujourd'hui, on ne circule pas) qui, depuis 1989, interdit leur circulation un jour par semaine. Quant aux voitures de 9 à 15 ans, elles sont proscrites un jour par semaine et deux samedis par mois. Selon la mairie, la mesure a déjà réduit de 14,3 tonnes par jour les émissions de dioxyde de carbone. La capitale et l'État voisin de Mexico ont offert 1.600 pots catalytiques aux propriétaires de vieilles voitures pour leur permettre de circuler deux jours par semaine. Le 14 juillet, le maire a aussi annoncé cinq couloirs de bus supplémentaires et une nouvelle ligne zéro émission. D'ici à 2018, les 21.000 minibus brinquebalants seront remplacés par des autobus neufs, venant renforcer les 12 lignes de métro. Quant au nouveau dispositif d'autopartage, Carott, ce service devrait compter une centaine de voitures électriques et hybrides rechargeables d'ici à la fin de l'année. Pour continuer à relever le défi écologique, la mairie a fermé, en décembre 2012, une des plus grandes déchetteries à ciel ouvert du monde. Ses 70 millions de tonnes de déchets, accumulés depuis plus de vingt ans, représentent encore 20 % des gaz à effet de serre générés par la ville. La ville s'est équipée de technologies de pointe dans la récupération du biogaz dérivé de la décomposition des déchets, mais aussi dans le recyclage et le compostage, pour fournir de l'électricité, des combustibles et des engrais pour les espaces verts. « Manquant de place, nous avons eu l'idée de construire des espaces verts en hauteur », explique Mme Müller. Depuis 2007, le programme « toits verts » compte des dizaines de milliers de mètres carrés de verdure sur les toits plats de la mairie et d'autres bâtiments publics. Des jardins ont aussi poussé sur les terrasses des sièges d'entreprises, dont celui de Wal-Mart Mexico. Selon Tanya Müller, « ces espaces verts créent un microclimat qui fait baisser la température ambiante mais aussi un micro-habitat animal qui améliore la qualité de vie des habitants. » Mais pour Mme Müller, « la solution passe par l'éducation des administrés ». La mairie diffuse notamment des manuels de bonnes pratiques dans les écoles et via Internet. La population est aussi invitée à participer aux opérations de ramassage de déchets et de reforestation. « Les gens prennent ainsi conscience de la valeur des déchets », se félicite l'adjointe.

Questions niveau 2 :

- 1 : Quels éléments font que Mexico ne peut être considérée comme une ville non durable car peu soucieuse de l'environnement ?
- 2 : En quoi consistent les différentes politiques écologiques de Mexico ?
- 3 : Quels sont les aménagements et mesures annoncés prises dans ces politiques d'aménagement ?
- 4 : Qui sont les acteurs de ce Plan ?

Consigne niveau 3 :

Mexico peut-elle être considérée comme un modèle de ville durable d'un point de vue écologique ?
Faites un plan détaillé (introduction et conclusion rédigées) répondant à la consigne.